

«Beyond Water» fera le tour des eaux du Léman

C'est la seconde édition de «(re)connecting.earth». Trente-deux artistes parleront de diversité et de climat dès le 1er septembre au bord du lac.

Etienne Dumont
Publié: 28.08.2023, 09h33



VA NAGER ET BOIS UNE TASSE



On boira la tasse avec Carmen Perrin.
Carmen Perrin, (Re)connecting.earth, Genève 2023.

Ce sera la 2e édition de «(Re)connecting earth», biennale genevoise à l'événement volonté écologique. «Beyond Water» proposera du 1er septembre au 1er octobre sur les bords du Léman des œuvres pour la plupart réalisées sur place. Ces lieux lacustres n'ont pas été choisis par hasard. Les réalisations viseront «à attirer l'attention sur la pluralité du vivant et les mécanismes, naturels ou non, qui animent les eaux.» Les promeneurs pourront passer des Bains des Pâquis au quai Gustave-Ador en transitant par le Bateau Genève ou en faisant un détour dans la réserve naturelle de la Pointe à la Bise. Il y aura ainsi huit sites, peuplés par trente-deux artistes. Ces derniers auront spécialement créé quinze œuvres, parfois monumentales. Quand on est dehors, il faut faire grand.

Des sons dans une Mouette

Vous voulez des exemples de ce qui vous attendra? Très bien. Monica Ursina Jäger a imaginé une peinture de plus de quarante mètres sur les claies de la jetée des Pâquis. Il s'agit pour elle de présenter la forêt lacustre au-dessus de l'eau. Uriel Orlow et Maria Thereza Aves ont conçu des deux côtés de la rade plusieurs «jardins conceptuels». Leur but est de souligner la lutte menée entre plantes indigènes et invasives «dans une perspective postcoloniale et mondialisée». Comme beaucoup d'invités du directeur artistique Bernard Vienat, Alexandre Joly a privilégié le son. Il donnera à entendre, sur les bateaux des Mouettes, sa collection de bruits du lac enregistrés de jour comme de nuit dans les profondeurs du Léman.

Beaucoup d'œuvres retenues entendent créer un choc salutaire. La fameuse urgence climatique dont on nous rebat quotidiennement les oreilles depuis des années, au risque hélas d'en banaliser l'importance! La vidéo «Iroojrilik» de Julian Charrière dévoilera ainsi «les échos atomiques qui résonnent dans les fonds sous-marins de l'atoll de Bikini.» Et cela des décennies après l'explosion de la bombe. L'installation faite de sons et de photos collages de Denim Szram et Diana Lelonek rapprochera géographiquement de nous les angoisses. Partant de l'inquiétante fonte du glacier du Rhône, elle montrera au public l'assèchement complet possible du Léman, «une fois ses affluents taris». Devenue montagnarde, Genève se retrouverait ainsi au bord d'une impressionnante falaise donnant sur un gouffre à la profondeur de plusieurs centaines de mètres...

Volet pédagogique

Parmi les autres plasticiens et plasticiennes présents à «Beyond Water», j'ai noté quelques noms connus. Je citerai aussi bien Carmen Perrin que Caroline Bachmann, Valérie Favre ou Adrien Missika. Beaucoup de participants demeurent cependant à découvrir, du moins pour moi. La manifestation s'accompagnera comme il se doit d'un symposium le 2 septembre. Elle inclura par ailleurs des travaux exécutés dans le cadre d'un concours organisé dans les écoles d'art. Il y aura enfin un volet pédagogique. Celui-ci touchera plus de 2000 enfants avec des ateliers leur permettant de créer, tout en sensibilisant ses jeunes participants à la biodiversité. Il s'agit de préparer l'avenir.

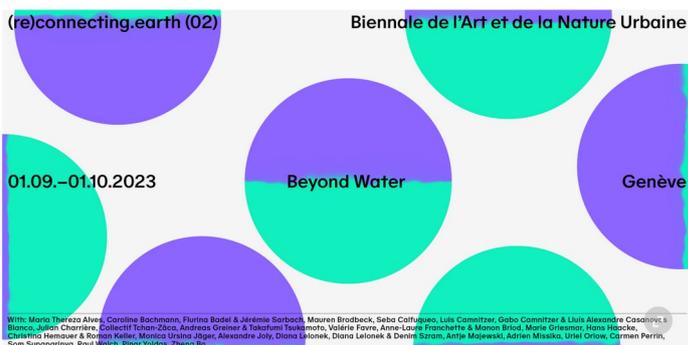


Julian Charrière a filmé l'atoll de Bikini.
Julian Charrière, (Re)connecting.earth, Genève 2023.

Le principal problème vient à mon avis des dates choisies. Septembre est l'un des mois culturellement les plus lourds. C'est notamment celui de la première «Geneva Art Week», qui doit se dérouler du 12 au 17. Il y a bien sûr les «Journées du patrimoine» le 9 et le 10. Le festival de la Bâtie commencera cette année le 31 août. Et je ne sais pas tout. Il faudra donc faire des choix, avec le risque de décourager ceux-ci. Comme chacun le sait, le choix constitue pour beaucoup de gens un embarras!

Pratique

«Beyond Water», huit lieux genevois (de la ville elle-même à la Pointe à la Bise et au Jardin botanique alpin de Meyrin), du 1er septembre au 1er octobre. Site www.reconnecting.earth



L'affiche du festival, modèle en largeur.
(Re)connecting.earth, Genève 2023.